



# LE DEVOIR

## Bilan noir pour le tableau blanc dans les écoles

Une étude révèle de nombreux problèmes techniques et un manque de formation des enseignants

LISA-MARIE GERVAIS

Implanté massivement dans les écoles du Québec sous le gouvernement Charest, le tableau blanc interactif (TBI) est bien loin de livrer la marchandise. Les données préliminaires d'une étude de l'Université de Montréal bro-

sent un portrait dévastateur de cette nouvelle technologie, a appris *Le Devoir*.

Avec son équipe, Thierry Karsenti, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les technologies de l'information et de la communication (TIC) en éducation, a interrogé 800 enseignants, mais aussi plus de 10 000 élèves du

primaire et du secondaire de partout au Québec. Résultat: 86% des enseignants ont trouvé des désavantages au tableau blanc interactif.

Premier constat: le TBI n'est pas utilisé à la hauteur de son potentiel. La plupart du temps, le tableau sert d'écran de télévision ou d'écran de projection. «C'est triste», concède le cher-

cheur, qui constate néanmoins que certains enseignants poussent plus l'exploitation de l'outil. «Mais ça reste un faible pourcentage.»

Il voudrait voir davantage d'enseignants faire interagir les élèves avec le TBI, ce que

VOIR PAGE A 8: TABLEAU

## Le père de la loi-cadre sur le livre appuie le contrôle des prix

FRÉDÉRIQUE DOYON

Denis Vaugeois prend publiquement position pour une politique de contrôle des prix des livres neufs au Québec. L'ancien ministre de la Culture et père de la loi 51, la loi-cadre sur le livre au Québec, estime qu'une politique de contrôle des nouveautés en librairie est nécessaire. Son passage à la commission l'a érigé

en quasi-héros auprès de plusieurs auteurs, actifs sur Facebook.

«Je ne reviendrai pas sur les avantages du prix unique en France ou dans les pays où cette pratique a été implantée, ni sur les conséquences désastreuses dans les pays comme la Grande-Bretagne, qui l'ont abandonnée. Mais les résultats sont là et il faut être de mauvaise foi pour le nier», a-t-il dit.

L'ancien ministre, qui a longtemps été aussi éditeur, regrette les occasions manquées précédemment pour légiférer sur le prix des livres. «Nous savons qu'au moment du Sommet sur le livre et la lecture en 1998, Lucien Bouchard avait cédé aux arguments des



Denis Vaugeois

VOIR PAGE A 8: LIVRE



Des dizaines de corps sans une goutte de sang gisent alignés sur le sol dans les hôpitaux de fortune des localités de la Ghouta orientale, dans la banlieue de la capitale.

## Massacre d'une ampleur inégalée en Syrie

L'opposition accuse Damas d'avoir utilisé des armes chimiques

HALA KODMANI

Deux fillettes inanimées dont le père soulevait et secouait tour à tour les corps en pleurant et en hurlant devant la caméra. L'image de l'une des premières vidéos diffusées mercredi à l'aube par l'opposition syrienne, qui accuse le régime d'une attaque chimique massive, suscite l'incrédulité. Comment écarter la possibilité d'une mise en scène ou d'une provocation le jour même où les inspecteurs de l'ONU chargés d'enquêter sur l'usage des armes chimiques en Syrie finissent leur premier petit-déjeuner à l'hôtel Four Seasons de Damas? Puis les témoignages et les images qui affluent toute la matinée dissipent peu à peu les doutes.

Des dizaines de corps sans une goutte de sang gisent alignés sur le sol dans les hôpitaux de fortune des localités de la Ghouta orientale, dans la banlieue de la capitale. Des enfants, des hommes et quelques femmes — plus rarement filmées — auraient été atteints dans leur sommeil par des gaz toxiques, chargés sur des obus tirés depuis le mont Qassioun qui surplombe Damas.

«Ils sont tombés comme des mouches. Logiquement, puisqu'il s'agit d'un puissant pesticide.»

VOIR PAGE A 8: MASSACRE

## AUJOURD'HUI



Le Monde · Wiki-Leaks: 35 ans de prison pour le soldat Manning. Page B 5

Annonces... B 6 Météo..... A 2  
Avis légaux... B 4 Motscroisés A 2  
Décès..... B 6 Sports..... B 6  
Grille télé... B 7 Sudoku..... B 2



## Berlin comme un livre ouvert

Ville bombardée, ville divisée, ville réunifiée, Berlin a plus d'une fois appris à se réinventer. Depuis quelques années, ce sont des artistes urbains du monde entier qui ont pris d'assaut ses murs pour laisser leur marque dans la capitale allemande, désormais aussi capitale de l'art de rue d'Europe. Dernier de deux textes.

CAROLINE MONTPETIT  
à Berlin

L'art est partout à Berlin. Il apparaît au hasard d'un détour du métro, se perche sur les toits de la ville, ou se terre dans un coin sombre d'une ruelle.

Avec ses murales signées d'artistes de renom, avec ses inscriptions subversives, candides ou pornographiques, avec ses murs couverts d'art urbain, du plus époustoufflant au plus trash, Berlin est devenue au cours des dernières années la capitale de l'art de rue de l'Europe. Ville mouvante, ville vibrante, ville finalement libérée de ses chaînes, certains la comparent désormais au New York débridé des années 1980, où le jeune artiste Jean-Michel Basquiat avait laissé ses premières traces.

En fait, à défaut de pouvoir contrôler le phé-



CAROLINE MONTPETIT LE DEVOIR

VOIR PAGE A 8: BERLIN

Au cours de ses séjours à Berlin, l'artiste italienne Alice Pasquini a laissé sa marque un peu partout sur les murs de la ville.